

Ligne pédagogique Matas II *Perspective*



Route de Lausanne 7, 1303 Penthaz

Février 2019

Table des matières

| | |
|---|-----------|
| MATAS en général | 4 |
| Vous avez dit <i>Perspective</i> ? | 5 |
| Nos activités..... | 7 |
| Espace « <i>Baobab</i> » | 7 |
| Espace « <i>Agora</i> » | 9 |
| Espace « <i>Media</i> » | 10 |
| Mindfulness | 11 |
| Escalade | 12 |
| Bande dessinée | 12 |
| La cuisine de <i>Perspective</i> | 13 |
| Le MATAS pour qui et pour quoi ? | 14 |
| Un portrait robot de l'élève !..... | 14 |
| Des élèves aux destinées différentes !..... | 15 |
| Les Collaborations..... | 17 |
| Binôme éducateur – enseignant..... | 17 |
| Les collaboration MATAS - école..... | 17 |
| Direction d'établissements Venoge-Lac..... | 17 |
| Enseignants..... | 18 |
| Inter MATAS | 20 |
| L'Organisation : procédures - protocoles - processus | 20 |
| L'organisation annuelle | 20 |
| Organisation hebdomadaire | 21 |
| La procédure d'admission..... | 22 |
| L'arrivée d'un nouvel élève | 23 |
| Le MATAS, lieu de formation | 23 |
| Conclusion | 24 |
| Annexes..... | 25 |

MATAS en général

La création des MATAS découle du constat que certains élèves « *décrochent* » de l'école pour diverses raisons. Souvent ils n'ont plus de motivation, ont des comportements inadéquats, se trouvent dans une dynamique d'exclusion vis-à-vis de leurs enseignant(e)s et de leurs camarade(s). Pour sortir de cette spirale négative, l'hypothèse de regrouper des compétences complémentaires, celles d'un enseignant et d'un éducateur, pour accompagner ces élèves a semblé pouvoir constituer une opportunité de changement. Cette collaboration, qui nécessite un vrai travail d'ajustement, permet de confronter des regards et des savoirs différents tout en proposant une coupure partielle et temporaire avec l'école, dont l'objectif final serait la possibilité de mieux y revenir et d'y revenir mieux. Dans ce but, la famille, l'école et le MATAS vont collaborer pour favoriser des changements. Le fruit de cette réflexion menée par la Direction Générale de l'Enseignement Obligatoire, le Service de Protection de la Jeunesse aboutit à la création de ce concept à notre connaissance novateur et à l'ouverture d'une vingtaine de **Modules d'Activités Temporaires et Alternatives à la Scolarité**.

Les MATAS1 accueillent des élèves de 6 à 12 ans et les MATAS2 des élèves de 13 à 16 ans. Le temps d'accueil (nous parlerons plus volontiers de durée de stage¹) est limité à trois mois renouvelables en cas de besoin. La semaine de l'élève est bercée par des allers et retours en classe, avec pour finalité son maintien dans le cursus scolaire. D'un point de vue « technique », le temps de prise en charge par le MATAS sur la semaine ne devrait pas excéder le 60% du temps hebdomadaire (soit au maximum 3 jours par semaine).

Dans leur organisation, les MATAS présentent la particularité de dépendre de deux directions : l'une rattachée à la DGEO, par l'intermédiaire d'un établissement scolaire et l'autre liée au SPJ par le biais d'une institution éducative.

Si tous les MATAS sont construits sur une base commune dans leur fonctionnement et leur mission, chacun a développé sa propre couleur, sa propre identité tout en ne perdant pas de vue la finalité première : contribuer au maintien de l'élève dans sa scolarité obligatoire.

¹ la notion de stage renvoie à l'idée d'une expérience de découverte et d'apprentissage; découverte de (nouveaux) outils, (nouvelles) compétences pour que l'élève poursuive son chemin dans le monde scolaire - pré professionnel.

Vous avez dit *Perspective* ?

Le MATAS RelaisMotiv' ouvre ses portes en septembre 2009. Douze mois plus tard, le duo éducateur-enseignant change et de nouvelles réflexions sont menées sur l'identité de ce MATAS. Le RelaisMotiv' cède sa place à « *Perspective* »... et pourquoi donc « *Perspective* » ?

Parce qu'il était fondamental :

- que ce nom ait une connotation positive ;
- qu'il véhicule une image positive de la structure et ne soit pas stigmatisant pour nos élèves;
- que l'équipe pédago-éducative s'identifie pleinement à ce choix et donne du sens à ce nom.

En complément, voici quelques définitions du mot perspective :

- "Aspect sous lequel une chose se présente; manière de considérer quelque chose" (Le Robert).
- "Aspect sous lequel on envisage quelque chose" ou encore "Vue qu'on a, d'un endroit déterminé, d'un paysage, d'un ensemble architectural" (Larousse).

Parmi les synonymes citons ou retenons plutôt : point de vue, vision (Larousse).

A la lumière de ces quelques définitions et de notre point de vue un MATAS c'est :

- un lieu d'accueil temporaire pour des élèves dont les **perspectives** scolaires, familiales, préprofessionnelles sont temporairement ternies, incertaines, compliquées... Le passage au MATAS doit permettre de prendre du recul, d'envisager, de découvrir de nouvelles **perspectives** d'avenir réjouissantes et motivantes ;
- un lieu privilégié où l'élève peut faire le point sur sa situation, (re-) découvrir des compétences, et prendre conscience qu'il dispose bel et bien des clefs, en matière de ressources personnelles pour faire évoluer la situation et la **perspective** de celle-ci ;
- un lieu de rencontre de différents corps professionnels (enseignants - éducateurs - assistants sociaux - psychologues - parents) qui tous ont leur vision propre de l'élève, en fonction notamment de leur capital commun de vécu ; en fonction de son

rôle, de sa fonction, de ce vécu commun, chaque individu a sa propre **perspective** de la situation, **perspective** subjective qui constitue forcément une vérité absolue pour lui ;

Le MATAS « *Perspective* » se situe à Penthaz, dans une charmante villa et il est rattaché à la région scolaire de Venoge-Lac. Il accueille des élèves des degrés Harmos 7 à 11 en provenance de 6 établissements scolaires secondaires.²

Nous voulons un aménagement des locaux de « *Perspective* » quelque peu différent des salles de classes habituelles. Cette volonté se traduit dans le choix du mobilier et l'aménagement des pièces. Accueillantes, rassurantes, chacune est dédiée à une activité particulière. Nous verrons ultérieurement que les compétences scolaires sont mobilisées de différentes manières ; que ce soit par le biais des apprentissages scolaires « classiques » ou par celui d'activités « alternatives à la scolarité ».

D'un point de vue organisationnel « *Perspective* » est lié d'une part à la direction de l'établissement secondaire de Cossonay-Penthalaz qui chapeaute l'opérationnel (admission des élèves, coordination entre les différentes directions d'établissements...) et d'autre part à la **Maison d'Enfant de Penthaz (MEP)** dont la direction gère l'enveloppe financière liée au fonctionnement du MATAS (loyer – charges – repas – achat de matériel – activités).

Cette direction "bicéphale" trouve son prolongement dans l'organisation de terrain avec la présence de deux enseignants "DGEO" et d'un éducateur "SPJ"; duo régulièrement complété / renforcé par la présence d'un(e) stagiaire HES. Le dispositif est complété par un coordinateur qui d'une part fait le lien avec les 2 directions et d'autre part travaille sur les pratiques de terrain de l'équipe.

Le binôme éducateur - enseignant implique la cohabitation de deux fonctions aux cultures professionnelles différentes. Nous reviendrons ultérieurement sur les écueils qui peuvent surgir entre les constituants de ce duo et sur les mesures prises pour y remédier.

² Etablissements d'Apples-Bière, de Cossonay-Penthalaz, de la Sarraz-Veyron-Venoge, de Morges Beausobre, de Préverenges et environs et de Saint-Prex et environ.

Nos activités

Espace « *Baobab* »

Cet espace est à la fois lieu d'accueil et de départ. Il représente l'ossature, la colonne vertébrale de notre organisation quotidienne ainsi que le baromètre de nos journées dont il donne le pouls. Au delà de l'aspect individuel, « *Baobab* » permet de cerner la dynamique du groupe et les tensions susceptibles de l'habiter.

Cet espace de communication **est animé alternativement par** l'enseignant et l'éducateur. Il y a un protocole suivi de manière ritualisée. D'abord tous les élèves et les adultes sont assis autour d'une petite table ronde. Ensuite nous partageons une petite collation afin de répondre aux besoins primaires et de bien débuter notre journée. L'animateur fait sonner le bol chantant. À ce moment chacun garde le silence jusqu'à ce que ce dernier demande à tour de rôle à chacun d'exprimer son humeur du jour, de donner des informations. Il conduit ensuite la discussion sur les questions et réponses et pour terminer rappelle les perspectives de la journée, à savoir, qui fait quoi dans la matinée ou l'après-midi. Il est à noter que dans cet espace nous valorisons l'élève dans les efforts qu'il a fait. Il est très important de mettre l'accent sur cet aspect. Parfois les élèves du MATAS ont l'art d'attirer négativement l'attention des adultes et se mettent dans des situations complexes à n'en pas finir. Ici à la fin de chaque Baobab les professionnels mettent en exergue les progrès des élèves. Par exemple « tu arrives à l'heure par rapport à la semaine dernière, « tu ne coupes plus la parole à tes camarades », « tu as fait un grand effort pour ne pas insulter l'adulte », « bravo pour tes progrès en escalade », « félicitations pour l'excellente note de ton test ». Cette régularité et cette répétitivité sont indispensables car elles permettent aux élèves d'intégrer les changements intervenus dans leur comportement. Parfois lieu de confrontations, l'espace « Baobab » travaille à la prise de conscience. Avec le temps les échanges quotidiens amènent les élèves à réfléchir sur leur propre comportement et à identifier des compétences pour mieux gérer les émotions, la frustration et la colère.

L'espace « *Baobab* » avec le temps est devenu un rituel indispensable et incontournable pour les élèves. Pour preuve : la seule fois où nous avons voulu l'annuler, les élèves se sont insurgés à l'unanimité ! Il est évident qu'ils avaient intégré l'existence de ce **rituel** et tenaient absolument à ce moment d'échange qui leur permettait d'aborder leur journée de manière sereine et d'en connaître le déroulement.

Les élèves ont pris l'habitude de consulter l'horaire affiché dans l'espace « *Baobab* ». Il constitue une source d'informations en permettant de se projeter dans l'organisation hebdomadaire et d'anticiper les « besoins », par exemple lorsqu'il s'agit de réfléchir à une idée de repas avant le jour J.

Semaine du 04.09 au 08.09.18

| Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi |
|----------------------|---|----------------------------|---|---|
| 30 | 1 | 2 | 3 | 4 |
| | Baobab | Baobab | Baobab | Baobab |
| | Agora Activité Elève 2-Elève 3-Elève 4 Elève 5 | Agora Elève 5 - Elève 6 | Agora Elève 4- Elève 6-Elève 7 - Elève 8 | Agora Elève3 - Elève 4 - Elève 7 - Elève 8 |
| Coordination | Minfulness (tous) | Activité | Activité Elève 4 | Mindfulness |
| | Préparation repas | | | |
| | Repas / Enzo | | Repas / Julien | |
| Baobab | Baobab | Post Accueil Elève 10 | Baobab | 13h15 : Réseau Admission Elève-9 |
| Agora | Agora suite Elève 2- Elève 3 - Elève 4 - Elève 5 | | Escalade Elève 4 - Elève 6 - Elève 7 - Elève 9 | 16h00 : Pré.Accueil |
| Activités Elève 1 | Activité Film (Tous) | | 16h30 : Réseau Elève 7 | |
| | | | 19h30 : Groupe Parents MEP | |
| Remarques : | | | | |

Ce rituel est rythmé par l'utilisation d'un bol chantant qui marque le début et la fin des réunions. Comme un arbitre de volley siffle la fin et le début d'un match il en va de même pour le bol chantant dans le contexte de l'espace « *Baobab* ». Nous aurions pu prendre une trompette si nous étions des virtuoses. Le bol chantant est pratique à faire sonner tout comme une cloche et cela sans connaissance du solfège.

Espace « Agora »

Cet espace est dédié au travail scolaire. C'est le projet pédagogique de l'élève discuté lors de l'admission qui donne les grandes orientations de ce qui s'y fait. De manière très schématique, nous pouvons distinguer deux approches distinctes :

1. Priorité accordée aux apprentissages scolaires

L'expérience nous a montré qu'il était très important, de « proposer du scolaire » pour différentes raisons :

- ⇒ maintenir le lien avec l'école et rappeler que le MATAS est un projet scolaire ;
- ⇒ rassurer les parents et enseignants. Le stage au MATAS empiète sur le suivi de certaines périodes d'enseignement et peut à juste titre être perçu comme une entrave à la réussite de la scolarité de l'élève. De ce point de vue, il est fondamental que les directions de l'établissement scolaire demandeur de la mesure MATAS précisent très clairement quels sont les aménagements / allègements dont l'élève bénéficiera ;
- ⇒ identifier ou confirmer les difficultés scolaires de l'élève dans les apprentissages en vue d'y remédier.

Les modalités et contenus des apprentissages scolaires sont posés lors du réseau d'admission ; leur pertinence rediscutée ou redéfinie lors des bilans intermédiaires. La formule retenue peut aller du maintien d'une branche au MATAS (par exemple maths, français, allemand, voire même géographie ou encore sciences...) à la préparation de tests assimilés et ou significatifs, qui peuvent être passés au MATAS. Ce qui importe c'est que le projet serve les intérêts de l'élève dans la poursuite de sa scolarité.

2. Priorité accordée aux activités alternatives

Ces activités qualifiées d'alternatives prennent la forme de préparation du repas de midi, d'une émission radiophonique ou encore montages de séquences vidéo ou se confronter au mur d'escalade en salle. De manière concrète, la réalisation d'une émission de radio permet :

- ⇒ de travailler la grammaire et la syntaxe lors de la préparation des chroniques ;
- ⇒ d'améliorer son expression orale ;

- ⇒ d'évaluer la pertinence et l'intérêt des informations qui seront diffusées ;
- ⇒ de faire preuve d'esprit critique sur les sources récoltées, la plupart du temps sur Internet ;
- ⇒ de réfléchir sur les notions de plagiat ;
- ⇒ de développer le travail collaboratif.

Autant de compétences ou capacités qui seront utiles à l'élève dans la poursuite de sa scolarité.

La distinction claire opérée dans ce paragraphe entre « apprentissages scolaires » et « activités alternatives » laisse supposer qu'il suffit de choisir l'une ou l'autre des formules proposées. Or nous favorisons les allers et retours entre ces deux approches, tout en ne perdant pas de vue la finalité du stage au MATAS, propre à chaque élève.

Espace « *Media* »

« *Perspective* » dispose du matériel nécessaire à la production d'émissions radio, matériel mis à disposition par la Haute Ecole Pédagogique du canton de Vaud. Lors des enregistrements, d'autres compétences sont mobilisées et le travail se fait en duo (l'intervieweur et l'interviewé). Il faut passer d'un dossier de plusieurs pages à une chronique de quelques minutes ; réfléchir au poids des mots ; construire un dialogue cohérent ; rendre le discours intéressant sous peine de voir les auditeurs décrocher ; poser sa voix et travailler son expression ; choisir des intermèdes musicaux en renonçant parfois à des groupes, chanteurs qui nous tiennent à cœur afin de ne pas heurter la sensibilité des auditeurs.

Si les premiers pas sont difficiles (qu'il est compliqué d'écouter sa propre voix enregistrée !), la majorité des élèves s'est investie dans cette activité avec à la clef des chroniques que nous vous invitons à écouter en suivant le lien internet suivant : <http://www.scolcast.ch/podcast/85/105> Internet permet le partage des émissions avec les familles, les enseignants et les élèves de la classe, et ce en dépit des distances qui les séparent. L'écoute des émissions stimule et provoque la plupart du temps un changement de regard sur l'élève. En difficulté à l'école, il est perçu sous un autre angle, par des enseignants étonnés et surpris par sa performance.

Dans cet espace « *Media* », nous travaillons également la vidéo : nous formons les élèves à manier la caméra, à utiliser le logiciel de montage, à construire un petit scénario, à se filmer et à se regarder. Chaque étape conduit à des apprentissages intellectuels, pratiques et émotionnels.

L'élève apprend à apprivoiser son image et sa voix. Il découvre l'image qu'il envoie aux autres. Il développe une vision globale et une constance dans l'engagement pour arriver à un résultat final, ce qui n'est pas facile pour nos élèves. Mais quelle satisfaction à la fin ! Il s'agit d'un point ô combien important puisque la finalisation des différents projets (dossiers thématiques, chroniques radiophoniques, production de courts-métrages) leur permet d'entrer dans une dynamique de « petits succès », pour certains aux antipodes de leurs échecs scolaires répétés.

Mindfulness

La pleine conscience destinée aux adolescents se développe de plus en plus et notamment dans les écoles. Les adolescents, eux aussi, ont besoin de s'accorder des temps de pause. Apprendre à se concentrer, à gérer leur stress et leur impulsivité, expérimenter la collaboration plutôt que la compétition entre eux, voilà ce que peut leur apporter la mindfulness.

L'adolescence est une période de grands changements. Les adolescents se retrouvent confrontés à un panel très large d'émotions diverses qui parfois les submerge. La pleine conscience permet de se reconnecter à soi-même et d'apprendre à écouter ses besoins. Par exemple, elle est d'une grande aide pour la gestion du stress (préparation des examens) ou encore pour la gestion de l'impulsivité.

La méditation est un outil pour apprendre à se connaître, à savoir comment nous fonctionnons intérieurement. C'est découvrir toutes nos pensées qui voltigent, tous nos désirs qui virevoltent afin de limiter l'activité automatique du mental.

Méditer, c'est respirer en conscience, apprendre à être présent et amener le calme à l'intérieur de soi. C'est aussi prendre un temps d'arrêt afin de créer un espace pour engager un projet vivant. Enfin c'est offrir aux adolescents un outil pour qu'ils puissent développer une attitude apaisante au milieu de tous les « va et vient » de la vie quotidienne lorsqu'ils en éprouvent le besoin.

Le MATAS propose cette activité aux parents lors des entretiens. Expérimenter cette pratique leur permet de mieux cerner l'utilité de démarche.

Escalade

C'est une activité très prisée dans le milieu scolaire. Ses qualités sont indéniables car, au terme des programmes, l'escalade doit permettre à l'élève de se déplacer en relative autonomie dans un milieu plus ou moins contraignant mais toujours complexe. L'élève apprend à respecter le milieu et à comprendre les règles de sécurité individuelle et collective intégrées en permanence aux contenus enseignés. Ces acquisitions lui faciliteront une pratique ultérieure évitant les dangers objectifs et le responsabilisant vis-à-vis des autres.

Le but de cette activité est de permettre à l'élève de faire une nouvelle expérience qui pourrait l'aider à améliorer sa motivation et son estime de soi personnelle. En effet, pour ces élèves en difficulté dans les apprentissages cognitifs, il semble assez naturel de passer par le corps ou plus précisément par la sensation. Elle permet de réancrer le corps dans la terre. Fixer et réaliser des objectifs suffisamment importants (pour que la réussite soit valorisante) sans trop l'être (pour éviter tant que possible l'échec) peut augmenter la confiance et la motivation des élèves (la motivation selon Former). Cette activité permet aux élèves d'apprendre à faire confiance aux autres, à les respecter, à leur exprimer ce qu'ils ressentent, à mieux gérer les conflits pour mieux répondre aux exigences du contexte scolaire. Autrement dit, cette activité est susceptible d'aider les participants à acquérir ou à développer des aptitudes sociales, donc à s'intégrer socialement.

À la fin de chaque année scolaire le MATAS organise une journée de grimpe et de pique-nique sur un site naturel comme rituel de passage afin de se dire au-revoir.

Bande dessinée

La bande dessinée est peut-être un des creusets les plus pertinents permettant la rencontre et l'interaction entre l'écrit et l'image, éléments souvent dissociés, qui plus est à une époque où l'on assiste de manière de plus en plus notable au basculement d'un monde culturel scriptural à un monde culturel iconique (et c'est évidemment flagrant avec une grande partie des jeunes que nous côtoyons, qui en-dehors des livres lus dans le cadre scolaire, délaissent souvent totalement la lecture et l'écriture).

Dans ce sens, le 9^e art constitue probablement une des portes d'entrée pertinentes dans le domaine littéraire, sans forcément provoquer les mêmes réactions récalcitrantes, voire viscéralement hostiles à la lecture. Si la bande dessinée a souvent été reléguée au rang d'art mineur et enfantin, elle a su, après des décennies d'existence, trouver ses lettres de noblesse et

la reconnaissance qui lui est due et l'on trouve actuellement pléthore de bande dessinées abordant des sujets d'actualité, historiques, sociaux ou philosophiques, notamment dans des romans graphiques particulièrement aboutis. La richesse est évidemment indéniable, non seulement pour l'enseignant, qui pourra aborder à travers ce média des domaines disciplinaires variés (histoire, géographie, citoyenneté, français, etc) de façon peut-être plus digeste pour l'élève, mais également pour l'ensemble des professionnels du MATAS car la bande dessinée permet aux jeunes, par les thématiques variées qu'elle aborde, d'interroger leur rapport aux autres, au monde, de questionner des systèmes de valeurs et la construction de leur propre identité. On perçoit donc l'intérêt indéniable du 9^e art dans le cadre des activités du MATAS car il permet, dans une dynamique collaborative entre éducateur et enseignant, d'amener les jeunes à questionner leur environnement tout en tâchant de reprendre goût, à ce monde résolument écrit qu'est celui de l'école. Si l'activité n'en est qu'à ces balbutiements, nous nous réjouissons de la mener activement et d'étoffer, petit à petit, notre bédéthèque, qui pourrait devenir une petite étincelle culturelle et intellectuelle, qui raviverait la flamme de la curiosité et de l'émulation chez certains de nos jeunes.

La cuisine de *Perspective*

Deux fois par semaine, élèves et adultes partagent le repas de midi. Les repas sont choisis et préparés par un élève, accompagné à tour de rôle par l'éducateur, l'enseignant ou le (la) stagiaire. Cet atelier mobilise bien évidemment des compétences comme l'anticipation d'une idée de repas, l'organisation de l'espace cuisine pour que la préparation puisse se dérouler dans les meilleures conditions, une concentration de tous les instants pour que le mets préparé ne soit pas trop éloigné de la recette initiale. Des mobilisations, répétons-le, tout sauf évidentes pour les élèves mais qui se révèlent durant cette activité. Au delà de ces aspects, la cuisine amène tout naturellement un lien avec la famille et la culture d'origine.

Les parents deviennent alors plus aidants et soutenant dans le projet de leur enfant au MATAS. L'élève se sent reconnu dans ce qu'il apporte aux autres et peut mieux s'intégrer dans l'entité du MATAS.

In fine, nos cuisinières et cuisiniers en herbe partagent leur repas avec le groupe, avec la satisfaction légitime d'être allés au bout d'un processus et de répondre par la même occasion à l'un des besoins primaires de l'être humain. Étonnamment, les élèves ont réclamé d'être notés sur cette activité : c'est avec beaucoup de sérieux qu'ils utilisent la grille d'évaluation mise à leur disposition.

Elle permet de travailler sur la reconnaissance de la tâche effectuée et dans une certaine mesure, favorise la prise de recul par rapport à d'éventuelles critiques de la part du groupe.

Le MATAS pour qui et pour quoi ?

Un portrait robot de l'élève !

D'un point de vue statistique, nous avons accueilli³ 105 élèves depuis la rentrée d'août 2010 soit :

- 74% de garçons et 26% de filles
- 28% d'élèves de 7-8ème et 72% d'élèves des degrés 9-11.

Au delà de ces considérations chiffrées, les raisons qui invitent les écoles à contacter le MATAS *Perspective* découlent prioritairement de comportements inadéquats : agressivité envers les enseignants et / ou les pairs, incapacité à respecter le cadre posé et exigé par la vie en classe, absences injustifiées répétitives, symptômes relativement souvent accompagné d'un manque de motivation et/ou d'un désinvestissement dans les apprentissages scolaires. D'autres élèves, pour des raisons qui leur sont propres ne **peuvent** plus franchir la porte de leur classe et l'idée même de se rendre à l'école n'est (momentanément) pas imaginable.

Nos activités sont quelque part toutes marquée du sceau de l'audace : oser se lancer dans un travail scolaire ; oser prendre le micro et se confronter une première fois à sa voix; oser concocter une recette de cuisine et se confronter aux jugements des participants au repas avec suffisamment de recul; oser relever les défis imposés par le mur de grimpe; oser se lancer dans le montage d'un film et le diffuser ensuite sur le blog de *Perspective*, et enfin pour certains de nos élèves, oser prendre la parole dans un groupe, émettre un avis tout en respectant celui des autres..... Et lorsque nos élèves s'engagent dans l'une ou l'autre activité, nous veillons à ce que chacun aille au bout du processus; chacune est marquée par un début, une durée et surtout une fin, ce qui n'est pas forcément évident pour des élèves qui accumulent des échecs répétés ou qui ont "pris l'habitude" de ne pas aller au bout de ce qu'ils commencent.

³ Situation au 15.02.2019

Des élèves aux destinées différentes !

Le cadre de la prise en charge des élèves dans les MATAS repose sur des bases légales. La LEO dit notamment⁴ qu' « un accompagnement socio-éducatif organisé aux conditions prévues par la loi du 4 mai 2004 sur la protection des mineurs (ci-après : LProMin) est mis en place **pour l'élève qui présente des difficultés importantes et durables de comportement**. L'élève peut notamment être pris en charge dans une structure d'activité temporaire mise en place par le département. »

La RLEO⁵ précise que la durée de la prise en charge dans un MATAS « dure trois mois, renouvelables une fois » et que la mesure « vise la poursuite de la scolarité de l'élève. »

Ces différents éléments sont synthétisés dans la Politique socio-éducative cantonale en matière de protection des mineurs, dont nous citerons un passage de l'article 5.2 Appui éducatif en soutien à la scolarité, paragraphe 5.2.5 MATAS : "Les modules d'activités temporaires et alternatives à la scolarité se définissent comme une collaboration contractualisée limitée dans le temps (3 mois, renouvelable une fois) avec le milieu scolaire du mineur dans le but de le soutenir dans sa capacité d'acquisition et dans sa capacité de motivation à l'apprentissage, dans les situations à haut risque de rupture scolaire ou de désinvestissement des apprentissages. **Ces activités visent d'abord au maintien de l'élève dans la structure scolaire ordinaire, puis à sa réintégration**. Ce concept a été défini avec la DGEO et le SESAF. Il peut aussi venir en appui des SEMO."

L'un des passages de ce texte nous a particulièrement questionné lors de nos premières années de pratique sur le terrain : « **Ces activités visent d'abord au maintien de l'élève dans la structure scolaire ordinaire, puis à sa réintégration.** » En effet les admissions ont mis à jour une réelle dichotomie entre la réalité et les attentes autour du projet MATAS puisque, de toutes évidence, certains élèves ne remplissaient pas du tout les conditions d'un retour en classe. Il y avait un réel décalage entre la réalité du terrain et notre mission. Nous avons découvert au fur et à mesure des arrivées au MATAS, différents profils d'élèves, pour qui la mesure avait du sens :

- ceux pour qui, et qui constituent la majorité des élèves du MATAS Perspective, le maintien / retour en classe à 100% est une réalité ;

⁴ Art. 103 Accompagnement socio-éducatif

⁵ Art. 76 Modules d'activités temporaires (MATAS)

- ceux qui quittent l'école obligatoire pour une entrée dans la vie professionnelle ou un passage par une mesure T1⁶ ;
- ceux dont le passage au MATAS permet une orientation dans des structures mieux adaptées à leurs besoins ;
- ceux qui arrivent en fin de scolarité sans solutions, perspectives d'avenir et pour qui l'école a tout tenté, actionnant le MATAS comme étant la tentative de la dernière chance, l'ultime recours ;
- d'autres enfin, qui vivent de véritables situations de crises familiales, qui impactent négativement leur scolarité, et pour qui le soutien éducatif proposé par MATAS prend tout son sens.

Peut-on pour autant parler d'échec lorsque le retour en classe n'est plus possible ? La décision n° 141 de la DGEO du 17 juillet 2015 intitulée « Intégration d'un élève dans un module d'activités temporaires et alternatives à la scolarité » relativise ce constat et apporte une réponse à notre questionnement. Elle indique notamment que « (...) Les activités effectuées dans ce contexte visent au maintien de l'élève dans la classe et l'établissement scolaire d'origine. Le cas échéant, elles contribuent à trouver une autre solution la plus adaptée possible aux besoins de l'élève ».

Nous nous sommes interrogés sur l'existence d'un profil-type de l'élève « MATAS » qui nous semble difficile voire impossible à définir. Quoi qu'il en soit et de notre point de vue, le passage au MATAS, s'avère souvent bénéfique :

- en donnant une bouffée d'oxygène bienvenue à des adolescents qui ne parviennent pas à s'inscrire dans le modèle de l'école publique et qui attendent tout simplement de la quitter et se projeter dans leur vie professionnelle;
- en permettant à certains d'entre eux de prendre du recul, dans l'attente de bénéficier d'une mesure T1;
- en faisant remonter comme une évidence les besoins spécifiques de certains élèves que ce soit d'un point de vue éducatif ou pédagogique, avec pour conséquence l'orientation vers des structures adéquates;
- en donnant un répit bienvenu au groupe classe et aux enseignants confrontés à des situations difficiles.

⁶ il s'agit de mesures visant à favoriser l'insertion ou la réinsertion professionnelle et à anticiper les ruptures de formation. Elles visent à aider les jeunes en difficulté d'insertion à élaborer ou concrétiser un projet de formation.

Ces différentes observations nous mènent à conclure que l'efficacité de la mesure MATAS ne saurait être évaluée qu'à la seule condition d'un retour / maintien de l'élève dans le groupe classe à 100%.

Les Collaborations

Il s'agit d'un thème central et fondamental dans notre travail, puisqu'elles se déclinent sous diverses formes et touchent différents intervenants – partenaires.

Binôme éducateur – enseignant

On pourrait postuler que la collaboration entre ces deux pôles va de soi et qu'il suffit de mettre ensemble deux personnes pour que tout se passe bien. A priori, rien de plus facile pour deux individus que de fonctionner sur "la même longueur d'onde". Il suffirait juste que chacun y mette du sien. L'expérience et les difficultés rencontrées par certains de nos collègues matassiens tendent à prouver le contraire.

Afin de contribuer à la cohésion du binôme, nous bénéficions du soutien hebdomadaire et indispensable d'un coordinateur délégué par la MEP. Ces rencontres permettent de prendre du recul avec notre pratique de terrain, d'offrir un espace de régulation, de discussions et d'échanges indispensables au fonctionnement du binôme éducateur - enseignant.

Les collaborations MATAS – école

Direction d'établissements Venoge-Lac

Lors de notre prise de fonction, une fois notre concept mis en place, nous nous sommes approchés des directions des 6 établissements scolaires de la région Venoge-Lac pour rencontrer les enseignants avec qui nous pouvions potentiellement collaborer.

Les modalités de rencontre ont été aussi variées que les sensibilités des directions d'établissement : présentation au conseil de direction in corpore, interventions dans le cadre de la conférence des maîtres ou à l'autre extrême, aucune visibilité accordée à nos prestations.

Durant l'année 2013-2014 marquée par une baisse significative des admissions (7 élèves accueillis dont seulement 2 nouvelles admissions), nous nous sommes interrogés sur les freins « responsables » de cette situation. Nous avons pris la décision de rencontrer les 6 directions d'établissement de la région ; l'occasion de faire le point sur nos collaborations, d'entendre leurs attentes et d'ajuster nos prestations en fonction de leurs demandes.

Il a notamment été décidé de donner davantage de place au travail scolaire dans le projet de chaque élève et d'offrir la possibilité de passer les tests significatifs et autres tests assimilés au matas. Nous nous sommes également engagés à tout mettre en œuvre, en cas de nécessité, pour faciliter le transport des élèves de leur établissement au matas.

Cette présence du MATAS auprès de nos partenaires reste une préoccupation majeure. Elle est facilitée par les réseaux d'admissions et autres bilans d'élèves désormais réguliers ; ces rencontres représentent au environ une trentaine de séances par année soit autant d'opportunités de rencontrer les doyens et / ou directeurs d'établissement.

Enseignants

Nos collaborations avec les enseignants des élèves « MATAS » sont satisfaisantes. Au fil des années, elles ont permis de mettre en évidence trois piliers indispensables à la réussite du projet. Elles mettent en évidence trois piliers indispensables à la réussite du projet :

- le premier lié au rôle du maître principal,
- le deuxième relatif à la nécessité de définir un projet cohérent
- et le troisième inhérent à l'importance du changement de regard et au soin à apporter au retour en classe.

Le rôle du maître principal

Le maître de classe est l'une des personnes ressources, le pilier principal de la collaboration. C'est lui qui participe aux bilans qui jalonnent le stage, porte les requêtes et attentes de ses collègues, relaye les infos relatives au chemin parcouru par l'élève durant son stage. Une responsabilité conséquente pour une seule et même personne qui joue le rôle de relais entre "*Perspective*" et le corps enseignant. Relevons au passage que, dans la majorité des situations, la relation élève - maître de classe est plutôt bonne. Par contre, dans la majorité des situations, si problème de comportement il y a, par exemple, c'est avec d'autres de ses collègues que nous n'avons quasiment jamais l'opportunité de rencontrer. L'une des questions qui subsiste est comment travailler avec ces enseignants qui sont, de par l'organisation du système, « absents » du projet. Nous n'avons pas de réponse mais souhaitons relever une « expérience » vécue lors de l'année scolaire 2010-2011.

Nous avons été conviés à un conseil de classe et notre participation s'est révélée intéressante à plus d'un titre. Nous avons pu diffuser les mêmes informations à tous les participants sur le cheminement de l'élève au MATAS ; la majorité des enseignants présents s'est exprimée librement sur les difficultés ou au contraire sur les satisfactions rencontrées avec l'élève. Partager et échanger sur ces vécus différents qui plus est sur un élève qui "dysfonctionne" amène un éclairage intéressant et peut influencer le changement de regard. D'autant plus intéressant, lorsque les efforts ou le chemin parcouru au MATAS trouvent un écho auprès des enseignants de l'élève. Ces échanges de points de vue se sont révélés intéressants en démontrant que l'élève pouvait être adéquat dans un contexte scolaire que nous qualifierons de standard, au contraire de la prise en charge par le MATAS qui reste particulière.

La nécessité de définir un projet cohérent

Notre expérience montre que l'admission d'un élève au MATAS soulève quelques questions qui demandent des réponses. Comment faire avec un élève qui manque des périodes d'enseignement ? Que faire pour qu'il ne perde pas pied en classe ou prenne du retard sur ses camarades ? Qu'en est-il des évaluations ? Ces interrogations sont abordées, discutées et « solutionnées » lors de la procédure d'admission. Nous répondons aux premières préoccupations en proposant systématiquement le maintien au minimum d'une branche au MATAS ; à la seconde en donnant la possibilité d'y passer les évaluations.

De notre point de vue, il est important de laisser une place aux activités alternatives à la scolarité afin d'éviter que le MATAS deviennent une école « bis ». Ces ateliers alternatifs (escalade - activités créatrices - RadioBox - vidéo...) permettent de travailler sur les difficultés de l'élève. Il nous paraît évident que l'escalade, la préparation d'une recette de cuisine ou encore la réalisation d'une émission de radio, mobilisent bel et bien des compétences nécessaires à la poursuite de son cursus scolaire, voire indispensables à son entrée dans la vie professionnelle et sa future vie d'adulte.

Le changement de regard / le retour en classe

Nous affirmons que chaque élève a parcouru un bout de "chemin durant son stage." Certains y ont affirmé leur personnalité, gagné un peu de confiance en soi ; d'autres ont appris à communiquer d'une manière adéquate, que ce soit avec l'adulte ou avec leurs pairs. Or, si

l'élève "progresses", l'école peine parfois à reconnaître ses progrès ou peut-être en attend-elle parfois trop. Il est par conséquent fondamental de fixer à l'élève des objectifs atteignables, mesurables et par conséquent visibles pour les adultes. Enfin, il reste primordial que les enseignants réfléchissent et préparent le retour en classe de l'élève à la fin de son stage.

Inter MATAS

Les MATAS de la région, I et II sont invités chaque année à participer à l'une des réunions de la CVRL qui réunit les 8 directeurs de la région. L'occasion pour nous de nous rendre visible, de faire remonter des préoccupations de terrain et de prendre le pouls des attentes de nos partenaires DGEO.

Par ailleurs, l'ensemble des acteurs du terrain "MATAS II" se rencontre 2 à 3 fois par année, là aussi essentiellement dans une optique d'échange et de partage d'expérience. Même s'il est, pour l'instant, difficile de faire émerger une sorte d'identité "matassienne", ces réunions gardent du sens.

L'Organisation : procédures - protocoles - processus

L'organisation annuelle

Les MATAS étant des dispositifs à part entière de l'école, leur fonctionnement se calque sur le calendrier scolaire. Dans notre organisation interne, nous avons pris l'option de ne pas accueillir d'élève :

- la première semaine de la rentrée d'août afin que l'élève débute l'année dans sa (nouvelle) classe et reprenne contact avec le monde de l'école, ses professeurs, ses camarades ;
- la dernière semaine de l'année scolaire, cette période étant dévolue aux joutes et autres activités de fin d'année. De notre point de vue, il est important que l'élève y participe, afin de marquer son appartenance au groupe classe ou au contraire de pouvoir prendre congé de cet environnement, en fonction des orientations données à la fin de son cursus d'élève (fin de scolarité obligatoire - mesures de transition T1 ou entrée dans un apprentissage).

Un bilan individuel organisé et animé par notre coordinateur clôt l'année scolaire. Il s'agit d'une excellente opportunité pour éducateurs et enseignants de :

- prendre du recul sur nos pratiques professionnelles ;
- discuter nos points forts, les aspects à améliorer et de se questionner sur d'éventuels besoins en formation continue ;
- questionner nos pratiques éducatives et pédagogiques et le cas échéant explorer de nouvelles alternatives.

Ces moments de fin et de début d'année scolaire sont également consacrés à différentes tâches administratives et à l'organisation de l'année scolaire suivante.

Organisation hebdomadaire

Dans notre prise en charge hebdomadaire, nous n'accueillons pas d'élèves le lundi matin et le vendredi après-midi, principalement pour permettre à l'élève de commencer sa semaine dans sa classe, parmi ses pairs et de la finir de la même manière.

Ce temps « hors-élève » est consacré à la coordination, à l'organisation de notre travail et à la réflexion sur nos pratiques quotidiennes de terrain. Ces moments réflexifs sont rythmés par notre colloque d'équipe du lundi avec notre coordinateur, issu du sérail de l'éducation et « mis à disposition » par la Maison d'Enfants de Penthaz. Cette présence régulière est indispensable au bon fonctionnement de notre MATAS. Elle nous permet de déposer et discuter des problèmes que nous rencontrons dans notre pratique et par la même occasion de trouver les solutions les mieux adaptées.

La procédure d'admission

Elle est jalonnée par une série d'étapes. Certaines ayant une portée que nous qualifierons d'administrative (dossier d'admission), même s'il ne faut pas oublier que son contenu constitue une mine d'informations.

Etape 1 Demande d'admission

- Envoyé par l'établissement d'origine de l'élève
- Réception et examen du dossier par la MATAS

Etape 2 Réseau d'admission convoqué par l'établissement demandeur

Où : à l'école

Présents :

- Un membre du conseil de direction de l'établissement
- L'élève
- Ses parents
- Le maître de classe
- Le MATAS
- Autres (psychologue – assistant social - éducateur...)

Buts :

- Définir les modalités d'organisation (journées présence MATAS)
- Définir les modalités du projet pédagogique.
- Définir les objectifs et attentes de l'école, de la famille, de l'élève.

Etape 3 Bilan intermédiaire

Où : au matas

Quand : après 6 semaines de stage

Qui : cf. étape 2

Buts :

- Evaluer la pertinence du projet
- Au besoin modifier / adapter la prise en charge hebdomadaire
- Rediscuter les objectifs – en fixer d'autres.

Etape 4 Bilan final

Où : à l'école

Quand : après 12 semaines de stages

Qui : cf. étape 2

Buts :

- Evaluer la pertinence du projet
- Décider de la poursuite ou de l'arrêt de la mesure
- En cas de prolongement, fixer de nouveaux objectifs

Lors du Réseau d'admission (étape 2), nous confirmons que la prise en charge partagée entre l'école et le MATAS est de 3 mois (12 semaines ouvrables). La décision formelle de poursuivre ou non le stage au MATAS Perspective est prise lors de l'étape 4. Dans ce cas, les étapes 3 et 4 du processus sont reconduites avec un 2^{ème} bilan intermédiaire lors de la 17^{ème} semaine de stage et un bilan final en 23^{ème} semaine.

C'est lors de ces séances de réseaux que nous procédons à une évaluation de la situation de l'élève et du chemin parcouru depuis la mise en place de la mesure. L'occasion pour la famille, l'élève, l'école et le MATAS Perspective de s'exprimer sur les progrès, changements, évolutions ou encore les difficultés, écueils encore présents.

D'autres échanges jalonnent le parcours de l'élève, souvent de manière bilatérale (école – MATAS ; parents - MATAS ; élève - MATAS...), moments tout aussi importants, car ils permettent de régler ou de surmonter les écueils survenus durant la journée, voire durant la semaine lors d'une activité bien précise, voire même à l'école.

L'arrivée d'un nouvel élève

Elle est annoncée lors des « *Baobabs* » qui précèdent l'arrivée du jeune. L'accueil est ensuite prolongé par un rituel qui vise à intégrer le nouvel arrivant au groupe et permet aux élèves de faire connaissance. Notons au passage que les adultes (éducateur – enseignant – stagiaire) participent activement à ce rituel qui peut se faire sous la forme d'un jeu de société par exemple. L'équipe est libre de proposer la formule qui semble la plus adéquate, en fonction de ses envies ou de ses compétences dans un domaine donné.

Le MATAS, lieu de formation

Perspective afin de mener à bien le suivi du stagiaire met à disposition un Praticien – Formateur qui encadre le ou la stagiaire tout au long de sa formation pratique en signant le contrat tripartite entre, l'étudiant(e), le praticien-formateur et la responsable de formation de la Haute Etude Sociale.

Nous avons imaginé un « Espace-Arc-en-Ciel » qui prend place dans l'organisation hebdomadaire. C'est un temps « institué » qui garantit une place à la formation pratique des stagiaires. Le PF aide à mettre en place un projet, à poser les objectifs, à questionner sa faisabilité et en les aidant les stagiaires à identifier les compétences à développer pour leur formation.

Tout au long de ses six mois de stage pratique le PF sera en outre d'attentif à ce que la ou le stagiaire puisse durant son expérience :

- Analyser sa pratique professionnelle pour en dégager les divers savoirs et établir des liens entre des pratiques, des modèles et des théories

- Conceptualiser cette pratique et transmettre les éléments constructeurs de celle-ci de même que les déterminants des choix, des décisions et des interventions
- Elaborer une réflexion sur le sens des actes professionnels et partager celle-ci

Conclusion

Cette ligne pédagogique constitue une photographie, un instantané de nos réflexions à un instant « T ». Elle est amenée à évoluer, certes peut-être à doses homéopathiques, mais toujours alimentée par nos réflexions autour du rôle des MATAS, des attentes et besoins des écoles, élèves voire parents. Ce qui implique une remise en question régulière de nos pratiques et compétences et des « remises à niveau » ponctuelles où la formation continue occupe une place essentielle.

Annexes

Annexe 1



Perspective – Matas II

Établissements de Venoge-Lac

Contrat de collaboration

Données personnelles

Nom :

Prénom :

Adresse :

Date de naissance :

Allergies :

Noms parents : ...Mère : Père :

Prénoms parents : ...Mère : Père :

Tél : ...Mère : Père :

Horaires

| | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi |
|------------|-------|-------|----------|-------|----------|
| Matin | | | | | |
| Après-midi | | | | | |

La fréquentation et les horaires sont susceptibles d'être modifiés ou adaptés aux besoins des élèves.

Durée de l'accompagnement

Date d'entrée à *Perspective* :

Date de départ de *Perspective* :

Date des réseaux

(Participants : les parents, l'élève, directeur/doyen, le / la maître(sse) de classe, l'équipe de *Perspective*)

Premier réseau :

Réseau intermédiaire :

Réseau final :

Projet pédagogique

Objectifs de travail à effectuer à *Perspective* fixés en collaboration avec le /la maître(sse) de classe et son équipe.

.....
.....
.....

Projet éducatif

Objectifs de travail à effectuer à *Perspective* fixés en collaboration avec la famille :

.....
.....
.....

Projet de l'élève

.....
.....
.....

Les projets pédagogique et éducatif sont évalués régulièrement dans le cadre des réseaux. Les objectifs sont adaptés en fonction des nouveaux besoins.

Engagement

Perspective s'engage :

- À offrir un cadre pédagogique et éducatif qui s'inscrit dans un partenariat avec les parents, les enseignant(e)s et les intervenants du réseau de l'élève.
- À fournir un espace privilégié, permettant à l'enfant de prendre confiance en soi dans un contexte différent et de valoriser ses compétences.
- À proposer des activités variées qui permettent à l'élève de développer ses compétences sociales et des stratégies d'apprentissage.
- À procurer des prestations éducatives à l'élève, des observations ciblées et un soutien aux parents en fonction du projet.
- À assurer un contact régulier entre le/la maître(sse) de classe et l'équipe de *Perspective*
- À entretenir un suivi entre la famille et l'équipe de *Perspective*

Les enseignants s'engagent :

- À collaborer de manière suivie avec l'équipe de *Perspective* .
- À adapter leur pratique aux besoins de l'élève, sur la base d'une réflexion commune, permettant la poursuite du projet.
- À tenir leur direction informée de l'évolution de la situation de l'élève durant son séjour à *Perspective* .
- À adapter les objectifs scolaires en respectant les priorités posées dans la réflexion de réseau.
- À prendre en charge les élèves lorsque les professionnels de *Perspective* ne peuvent les accueillir.

La direction s'engage :

- À participer aux différents réseaux.
- À rester responsable de la scolarité de l'élève.

Les parents s'engagent :

- À un partenariat avec les intervenants :
 - En respectant les éléments du projet accepté.
 - En accompagnant leur enfant dans cette démarche.
- À participer à la prise en charge du repas de midi de leur enfant, à raison de CHF 7.- pour les mardis et jeudis. Ces frais sont perçus sous forme d'avance au début du stage de l'élève ; un décompte final est établi en fin de stage.

L'élève s'engage à :

- Participer et s'impliquer dans les différentes activités proposées par *Perspective*.
- Porter un grand soin au matériel mis à disposition dans les différents ateliers.



Signatures

Direction établissement scolaire :

Maître(sse) de classe :

Parents ou représentant légal :

Élève :

Equipe de *Perspective* :

Fait à Cossonay, le

Annexe 2



Perspective – Matas II

Établissements de Venoge-Lac

Demande d'admission *Perspective-Matas II*

(À remplir par le/la maître-esse de classe en collaboration avec l'équipe enseignante)

Renseignements généraux

Nom et prénom:

Adresse :

Date de naissance : Sexe : fille garçon

Année et classe :

Etablissement :

Directeur-trice / doyen-ne à contacter :

Téléphone-s : Direction : Doyen-ne :

E-mail :

Nom et prénom du maître-esse de classe :

Téléphone :

E-mail :

Nom et prénom des parents : Mère : Père :

Téléphone-s : Mère : Père :

Autorité parentale : Droit de garde :

L'élève suit-il un régime alimentaire particulier ?

.....

.....

L'élève présente-il des allergies ?

.....

.....

Collaboration avec la famille

1. Participation régulière des parents au suivi scolaire : OUI NON

(Entretiens, réunion, etc.)

2. Suivi de l'agenda et des devoirs : OUI NON

3. Autres informations spécifiques:



Intervenants :

A votre connaissance, l'élève bénéficie-t-il ou a-t-il bénéficié de :

| Soutien scolaire : | | Suivis divers | | Externe à l'école (SESAF ou DGEO) | |
|-----------------------|---|---------------------|---|-----------------------------------|---|
| Maître-esse d'appui | 0 | Psychologue | 0 | Renfort pédagogique | 0 |
| Maître-esse de CIF | 0 | Logopédiste | 0 | Appui DGEO | 0 |
| MCDI | 0 | Psychomotricien-ne | 0 | SPS | 0 |
| Aide à l'enseignement | 0 | Infirmière/ médecin | 0 | Autres : _____ | |

Merci de donner des précisions pour les intervenants :

| NOM | PRENOM | FONCTION | TELEPHONE / E-MAIL |
|-----|--------|----------|--------------------|
| | | | |
| | | | |
| | | | |

Description de l'élève sur le plan affectif, social, relationnel et scolaire

| Commentaires | + | +/- | - |
|---|---|-----|---|
| Autonomie : | | | |
| Respect des règles : | | | |
| Organisation du travail : | | | |
| Participation en classe, motivation : | | | |
| Relation aux camarades : | | | |
| Relation aux adultes : | | | |
| Collaboration : | | | |

Description de l'élève sur le plan scolaire

| |
|---|
| Travail scolaire : |
| |
| |
| |
| |
| Intérêts : |
| |
| Compétences : |
| |
| Ressources : |
| |
| Difficultés : |
| |
| Conséquences des difficultés comportementales et / ou scolaires de l'élève sur l'entourage : (enseignants, parents, autres). |
| |
| |

Attentes du/de la maître-sse de classe et de l'équipe enseignante

En quoi estimez-vous que la prise en charge de cet élève par *Perspective* pourrait aider et faire progresser la situation ? quel est votre projet ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

La demande MATAS est déposée par la direction de l'établissement de l'élève.

Lieu et date :

.....

L'enseignant-e :



Directeur-trice :

.....

.....

Annexe 3



Perspective – Matas II

Établissements de Venoge-Lac

Informations à l'intention des parents

Perspective – MATAS II

MODULES D'ACTIVITÉS TEMPORAIRES ET ALTERNATIVES A LA SCOLARITE

Établissements de Apples-Bière, Cossonay-Penthalaz,

La Sarraz-Veyron-Venoge, Morges Beausobre, Préverenges et Saint-Prex.

Les Modules d'Activités Temporaires et Alternatives à la Scolarité, mis en place dans le canton de Vaud, visent accueillir des élèves en rupture temporaire dans leur scolarité. *Perspective* fait partie de cette organisation et sa direction est assumée par l'Établissement secondaire de Cossonay-Penthalaz et la Maison d'Enfants de Penthalaz.

Perspective accueille des élèves de 7-8-9ème année. L'équipe socio-éducative a pour mission de permettre à l'élève de retrouver de la motivation dans ses apprentissages scolaires, de le remobiliser dans sa relation à autrui et de restaurer ou de renforcer sa confiance en soi.

Afin de maintenir le lien avec son environnement scolaire (collège - enseignants – camarades) l'élève au bénéfice de cette prestation continue à fréquenter sa classe où il passe au minimum 1/3 de son temps, les 2/3 restants étant consacrés au MATAS. La durée de la prestation est de trois mois.

Objectif prioritaire de *Perspective* :
le maintien de l'élève dans son milieu scolaire.

Un accent particulier est porté sur la collaboration, l'engagement, l'accompagnement et le soutien **de la part des parents** dans l'élaboration d'un projet pour l'avenir scolaire de leur enfant.

L'équipe de *Perspective* :

- M. Shiva Babajee, éducateur
- Mme Jessica Ferrer, éducatrice stagiaire
- M. Christian Bérard, enseignant

Contact :

Perspective - MATAS II

Rte de Morges 33

1304 Cossonay

E-mail : matas.perspective@bluemail.ch

Tél. 021 861 02 59

079 535 24 42

Informations complémentaires :

Voir plaquette *Perspective*

Fiche de renseignements

(à remplir par les parents ou représentant légal)

| | |
|---|---|
| L'élève : | |
| Nom : | Prénom : |
| Date de naissance : | Sexe : <input type="checkbox"/> féminin <input type="checkbox"/> masculin |
| Nationalité : | Confession : |
| Rue : | Localité : |
| Classe : | Degré : |
| Les parents : | |
| Mère : | Père : |
| Nom : | Nom : |
| Prénom : | Prénom : |
| Rue : | Rue : |
| Localité : | Localité : |
| Tél. fixe : | Tél. fixe : |
| Tél. portable : | Tél. portable : |
| Tél. urgence : | Tél. urgence : |
| e-mail : | e-mail : |
| Autorité parentale : <input type="checkbox"/> parents <input type="checkbox"/> mère <input type="checkbox"/> père <input type="checkbox"/> autre (préciser) | |

| | |
|--|-----------|
| Pédiatre/ médecin traitant : | |
| Nom : | Tél. |
| Prescription(s) médicale(s) : | |
| | |
| Régime alimentaire particulier : | |
| | |
| Prise en charge particulière : | |
| | |

Evaluation repas

2012 - 2013



| |  |  |  |  |
|----------------------|---|---|--|---|
| Le cuisinier en chef | | | | |
| L'accompagnant | | | | |
| Les convives | | | | |
| | | | | |
| | | | | |
| | | | | |

RECETTE :

Approche du cheval

Monter un cheval avec une simple corde autour du cou, se faire respecter par un animal puissant et imposant... Voici un petit monde magique...

Pour cette activité, nous nous déplaçons chaque semaine à Thierrens, Ecole d'Équitation western comportementale. L'approche proposée à l'élève est de « *travailler* » la confiance en soi, le comportement adapté à chaque situation, la relation à l'autre, la patience et **de « nouer le dialogue » avec le cheval**. Elle permet de se dépasser, de se situer dans la relation pour en tirer des bénéfices sociaux comme la reconnaissance qui peut pousser l'élève à poursuivre ses « efforts ».

Gwenaëlle Cattin, écuyère à Thierrens, nous parle de l'approche du cheval : « La pédagogie est basée sur la relation entre le cheval et l'homme. Nous vous proposons d'apprendre à éduquer votre cheval, en commençant par les bases à pied, le travail en liberté, la monte et cela en étant à l'écoute du langage corporel de l'animal (...) Les chevaux sont régulièrement travaillés à terre pour permettre une relation de respect et de confiance mutuelle saine et harmonieuse. Le cheval apprend à gérer son instinct de fuite, se responsabilise. Le cheval apprend ainsi à respecter son rang hiérarchique face à l'homme et l'homme apprend à s'adapter et respecter l'animal. Les chevaux sont montés sans mors, avec un simple licol, un side pull⁷ ou encore un bosal⁸ selon le caractère de l'animal et les exigences techniques que nous lui demandons ».

Les professionnels du MATAS ont constaté que les élèves bénéficient de cette activité, car il y a une prise de conscience des élèves sur leurs fonctionnements. De ce fait, cela améliore leur comportement dans les apprentissages scolaires et dans les activités alternatives.

Nous avons retenu 2 « témoignages », parmi tant d'autres, qui montrent que les élèves progressent et sont en mesure d'évaluer les plus-values de leurs progrès :

- Aston, 13 ans, parle de lui comme un élève incompris, plus puni que les autres élèves de sa classe. Souvent dans la cour de l'école il ne supporte pas que ses camarades lui marchent sur les pieds. Alors il se sent envahi par la colère et riposte à la force de ses poings. Dans

⁷ filet sans mors

⁸ un type particulier de [bride](#) permettant de contrôler les chevaux pour l'[équitation](#), et qui n'a pas de [mors](#)

l'activité du cheval il a remarqué qu'il ne pouvait pas répondre par ce mode au cheval qui ne parle pas le même langage que lui. Il a appris à communiquer avec Alaska d'une manière respectueuse et sans violence. Il a constaté par lui-même quand il changeait d'attitude et qu'il devenait plus calme que le cheval lui rendait la réciprocité. Il a été en mesure de transposer cette expérience à son vécu d'élève. Peu à peu un comportement « adéquat » dans le contexte scolaire et à *Perspective* a influé de manière positive sur le regard que ses pairs portaient sur lui.

- Augustin rencontre le monde du cheval pour la première fois. En s'occupant une fois par semaine de Cisko, un cheval aveugle, il a appris notamment à poser sa voix, à garder la bonne distance avec l'animal et à prendre confiance en lui. Il a pu dire après un certain temps qu'il éprouvait du respect pour ce cheval qui avait dans le temps vécu des maltraitances. Après cette expérience Augustin retourne dans sa classe le lendemain avec un peu moins de répulsion pour l'école. Même s'il répète que l'école ce n'est pas sa tasse de thé, il est moins en colère contre le système scolaire et s'efforce de mettre un peu de bonne volonté. A l'école certains de ses enseignants constatent de subtils changements de comportement. Augustin prend son envol. Doucement il commence à se débarrasser de son étiquette de « bad boy ». Il dira vers la fin de son stage à *Perspective* : «Si je respecte ce cheval, je peux aussi respecter mes camarades et les adultes».